

## **Figuier**

### **Claude SEIGNOLLES : Folklore de la Provence**

-p. 32-33 :

A St Cannat (B.-du-R.), comme en bien d'autres localités, on enterrait généralement le placenta au pied d'un figuier.

A Monfort-sur-Argens (Var), lorsque l'enfant était né, et que tout était terminé, on allait enterrer le *nourrimen* (placenta) au pied d'un figuier pour que la mère ait un lait abondant et que le bébé tète bien. (On sait que la figue verte donne un liquide laiteux).

-p.205-206 : CYCLE DE MAI

"Mai" aux filles

A Monfort-sur-Argens, Var, dans la nuit du 31 avril au 1<sup>er</sup> mai ... aux vieilles filles ont leur met une branche de figuier (Roger Bonnet)

Ce matin là, à Cabasse, Var, les jeunes filles (moins de 25 ans) trouvent des fleurs à leur porte ou fenêtre et les célibataires hommes des branches énormes de figuier signifiant *qu'ils sèchent des figues* (n'ont pas trouvé à se marier).

...

A la Roquebrussanne (Var) ... Les vieilles filles recevaient des branches de figuier (quelquefois des arbres entiers qui obstruaient la porte!). *Sécher des figues* veut dire d'une vieille fille qu'elle ne s'est pas mariée. (M. Alexis)

A St-Julien-le-Montagnier (Var), au mois de mai et surtout le 1<sup>er</sup> mai les jeunes gens allaient de bon matin fleurir les filles : Un grand et joli bouquet aux jeunes gentilles et convenables, une branche de figuier à la porte des jeunes filles qui l'étaient moins. Quant à une certaine catégorie de ces demoiselles, pas sérieuses du tout, elles étaient à peu près sûres de trouver, accrochées à leur porte, des cornes de mouton.

... A Brignoles, note G. Larose ... les jeunes filles à l'esprit grognon, mal gracieuses ou orgueilleuses avaient droit à une branche de figuier ou un poireau.

### **Frédéric Mistral : Trésor du félibrige**

à FIGUIERO ... Proverbe :

*Fiho d'oste et figuiero de camin*, [Une fille d'hôte comme le figuier de chemin,  
*Se noun estastado lou vespre, l'es lou matin.* si elle n'est pas goûtée le soir elle l'est le matin.]

Le figuier, comme arbre de mai, se donne aux jeunes filles dont la conduite laisse à désirer

Cette association du figuier avec, on va dire, "l'hospitalité féminine" semble très ancienne :

Au VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., le poète lyrique grec Archilochos écrivait à propos d'une courtisane de la ville de Milet, surnommée « Pasiphilé » (aimée de tous) :

« *Comme un figuier, parmi les rochers, nourrit beaucoup de corneilles,*

*Pasiphilé, en toute simplicité, est accueillante aux étrangers.* »

### **Témoignage de Claude COSTE (né en 1928- 85 ans) Rougiers (Var) le 29 septembre 2013.**

A Carcès (Var), avant guerre et juste après, pour le premier mai, les jeunes hommes, en bande, accrochaient des bouquets de "fleurs de mai"(fleurs sauvages comme le centranthus) aux fenêtres des jeunes filles. Il se souvient avoir accroché une branche de figuier énorme au balcon d'une vieille fille, Mlle Rose, qui avait alors 30 ans. On était vieille fille à partir de 25 ans.

### **Pierre ROLLET : lou gàubi provençau**

expr. n°727 : *Camus coume un figo encabassado* (camus comme une figue écrasée dans un cabas)- Camus, camard

expr. n°901 : *Figo dòu nas* (figue du nez)- bout du nez

expr. n°2279 : *Seca de figo* (sèche de la figue)- Rester vieille fille

expr. n°2371 : *Mounta sus sa figuiero* (Monter sur son figuier) - Monter sur ses grands chevaux

Expr. n°2422 : *Pèndre l'abi en uno figuiero* (Pendre l'habit à un figuier)- "Jeter le froc aux orties)

### **Faire la figue :**

*"Les Milanois s'étant revoltez contre Frideric, avoient chassé ignominieusement hors de leur ville l'Imperatrice sa femme montée sur une vieille mule nommée Tacor, ayant le derriere tourné vers la teste de la mule, & le visage vers la croupiere. Frideric les ayant subjuguez, fit mettre une figue aux parties honteuses de Tacor, & obligea tous les Milanois captifs d'arracher publiquement cette figue avec les dents, & de la remettre au même lieu sans l'aide de leurs mains, à peine d'estre pendus & estranglez sur le champ : & ils estoient obligez de dire au boureau qui estoit present, **Ecco la fica**. C'est la plus grande injure qu'on puisse faire aux Milanois que de leur faire la figue : ce qu'on fait en leur montrant le bout du pouce serré entre les deux doigts voisins."*

C'est ce qu'écrivit d'Antoine FURETIERE dans *Le Dictionnaire Universel* (1701), qui reprend les mêmes explications, sans les citer, de Rabelais *Quart-Livre*, (ch. 45) : "*Comment Pantagruel descendit en l'Isle des Papefigues*", (1552).

Mais il se trouve que ce geste est bien plus ancien ;

[Cette sculpture](#)

en relief est visible sur le site de Leptis-Magna en Libye, ville qui fut fondée par Carthage et fut ensuite une ville romaine. Cette sculpture date vraisemblable du Ier siècle de notre ère. Cette photographie a été prise en 1998, elle n'avait jamais été publiée avant qu'elle le soit sur le blog de J.M. Lamblard (© *Jean-Marie Lamblard*).